



à l'occasion de la manifestation
du 30 septembre
**APPEL COMMUN
AUX COMMUNISTES**



contre le traité budgétaire d'euro-austérité (TSCG)

Le 30 septembre prochain aura lieu à Paris une manifestation nationale contre le **Traité de Stabilité, de Coopération et de Gouvernance** (TSCG = la « règle d'or » européenne...) porté par A. Merkel, Sarkozy et Hollande. Très en amont de l'annonce de cette manifestation par la direction du Front de gauche, la Gauche communiste du PCF et le PRCF ont œuvré, ensemble ou séparément pour une manifestation unitaire contre l'ensemble des politiques d'austérité et contre l'Union européenne qui les orchestre à l'échelle continentale.

Alors que la direction du PCF et celle du Front de gauche se limitent à réclamer un référendum sur le nouveau traité européen, dont P. Laurent a écrit au PS qu'on ne pouvait pas le soutenir « en l'état » (!), les communistes – membres ou non du PCF – sont de plus en plus nombreux à penser :

- Qu'il faut **se battre d'urgence contre la ratification imminente du traité** et que celui-ci ne doit pas seulement être dénoncé sur la forme (adoption parlementaire ou référendum ?) mais sur son principe lui-même : car l'adoption de ce pacte budgétaire exigé par Merkel et par le MEDEF étranglerait la souveraineté nationale de tous les pays européens et graverait l'euro-austérité dans le marbre des constitutions ;

- Au-delà du TSCG, les communistes sont de plus en plus nombreux à refuser la politique d'accompagnement réformiste de la « construction européenne » à laquelle participe la direction du PCF - au sein du *Parti de la Gauche Européenne* présidé par P. Laurent - ; quel ouvrier conscient peut-il encore croire sérieusement que « *l'euro est notre monnaie* » (Mélenchon) ou qu'on peut « *réorienter l'Europe dans un sens progressiste* » (Wurtz), ou encore que la bonne solution serait de « créer une banque publique européenne » (Laurent) ? Qui ne voit en effet que l'UE et sa maudite monnaie unique sont conçues de A à Z pour détruire la souveraineté des peuples, démolir tous les acquis sociaux, écraser les peuples de l'Est et du Sud et soumettre toute l'Europe aux diktats américains et aux guerres impérialistes ?

Cette politique « euro-constructive » de la direction du PCF et du Front de gauche ne fait en réalité qu'accompagner de gauche, avec des paroles creuses sur « l'Europe sociale » qui masquent la casse maastrichtienne de la nation et des acquis du Conseil national de la Résistance. Cette ligne euro-réformiste réduit le PCF à n'être qu'un accompagnateur « critique » du gouvernement PS sans pouvoir contester les causes de l'euro-austérité. Plus que jamais, les syndicalistes de lutte comprennent qu'il faudra bien choisir entre le « salut

de l'euro » et celui, mille fois plus important pour le peuple, de l'emploi industriel, de la Sécurité sociale, des retraites, des services publics, de la laïcité, et jusqu'à la langue française marginalisée par Bruxelles et par le MEDEF au profit du tout-anglais. Il n'y a pas d'accommodement possible avec la « construction » européenne. C'est ce qu'avaient compris G. Marchais et H. Krazucki en 1992 quand, s'opposant catégoriquement à Maastricht et à la monnaie unique, les dirigeants d'alors du Parti et de la CGT refusaient le mot d'ordre trompeur de P. Herzog, Fiterman, etc. de « renégocier Maastricht ».

La seule solution, c'est **SORTIR de l'Union européenne et de la zone euro** avant qu'en leur nom toute trace de souveraineté nationale, d'emploi industriel, de services publics, de protection sociale, de droits démocratiques, n'aient été détruits sous la houlette de la « troïka » (commission de Bruxelles, FMI, Banque européenne) et de leurs relais UMP ou PS.

L'UE, l'euro, si on n'en sort pas, on y restera !
Il faut absolument en sortir si l'on veut en sortir par LA PORTE A GAUCHE, celle du progrès social, de l'indépendance nationale, de la coopération internationale, des principes fédérateurs du CNR qui pourraient rassembler 80% de notre peuple, de la marche révolutionnaire au socialisme : ce socialisme que les traités européens interdisent de manière totalitaire puisqu'ils prescrivent que l'UE « *est une économie de marché ouverte sur le monde où la concurrence est libre et non faussée* » (art. 6 du traité de Maastricht). Quand la direction du PCF accepte de rester dans cette UE, elle renonce donc de fait au socialisme : ce reniement suicidaire dénature en profondeur le PCF malgré le travail militant de nos camarades.

C'est pourquoi le PRCF et la Gauche communiste vous appellent à participer à la manifestation du 30 septembre sur des bases communistes, patriotiques et internationalistes, en unissant le drapeau rouge du communisme et le drapeau tricolore des Sans-Culotte et des FTPF. Communistes radicalement euro-critiques, manifestons ensemble avec des mots d'ordre 100% anti-TSCG, anti-euro et anti-UE !

Au-delà de la manif, rencontrons-nous pour **mettre en place une campagne communiste unitaire** : ensemble, refusons l'euro-austérité « hollandaise », combattons la droite et le FN, allons aux entreprises et agissons pour une rupture révolutionnaire de la France avec l'UE du capital : **l'unité d'action des communistes sur des bases anti-UE est la voie obligée pour la relance du combat révolutionnaire en France et en Europe.**